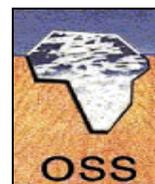




REPUBLIQUE DU NIGER
MINISTRE DE L'EAU, DE
L'ENVIRONNEMENT ET DE LA LUTTE
CONTRE LA DESERTIFICATION



CENTRE NATIONAL DE
SURVEILLANCE ECOLOGIQUE ET
ENVIRONNEMENTALE



Enquêtes socio-économiques et environnementales : indicateurs socio-économiques complémentaires des observatoires de Roselt de : Diffa, Azawak, Zinder, et Falmey-gaya.

Rapport de mission et de terrain

Par :
Gandou Zakara
Mahaman Coulibali Adamou
Djibril Abdou

Janvier 2010

Table des matières

Table des matières.....	1
Introduction	2
1- Activités : collecte de données	2
2- Difficultés	2
3- Résultats obtenus	3
3-1- Population.....	3
3-1-1- Données démographiques.....	3
3-1-2- Organisations spatiale et sociale	3
3-1-3- Economie rurale.....	3
3-2- Foncier	3
3-2-1- Genèse de la création des villages.....	3
3-2-2- Modes d'accès à la terre	4
3-2-3- Conflits fonciers	4
3-2-4- Ecotopes confligènes	5
3-2-5- Modes de résolution des conflits.....	5
3-3- Problèmes Environnementaux.....	7
3-3-1- Soucis environnementaux des populations.....	7
3-3-2- Soucis environnementaux des services de l'environnement	8
3-3-2-1- Les occupations illégales des espaces pastorales.....	8
3-3-2-2- La mare de Tabalak et la pêche	8
3-3-2-3- La satisfaction des populations en bois énergie.....	9
3-3-2-4- Les feux de brousse	9
3-3-2-5- La divagation des animaux.....	10
4- Constats divers	10
Conclusion.....	10
Annexes.....	11
A1- Liste des documents consultés	11
A2- Situation des cas de feux de brousse déclarés	11
A3- Personnes rencontrées	12
A4- Indicateurs socio-économiques et environnementaux par observatoire.....	14
A-4-1- Observatoire Tahoua (Azawak)	15
A-4-2- Observatoire Zinder (Mirriah).....	18
A-4-3- Observatoire Diffa (Maïné Soroa).....	21
A-4-4- Observatoire Dosso (Gaya-Falmey)	24

Introduction

Cette enquête complémentaire pour la détermination des indicateurs socio-économiques et environnementaux s'est déroulée du dimanche 13 décembre 2009 au mardi 1^{er} janvier 2010. La mission est dirigée par Gandou Zakara, responsable de l'observatoire Azawak, assisté de Mahman Coulibaly Adamou (géographe environnementaliste) et de Djibrilla Abdou Malam (informaticien).

L'objectif de la mission est de collecter les données socio-économiques et environnementales des observatoires de Dosso, Zinder, Diffa et Tahoua.

Ainsi, les communes rurales de Mirriah (Zinder), Mainé Soroa (Diffa) et Abalak (Tahoua) sont respectivement enquêtés et des données complémentaires collectées.

Ce rapport présente brièvement les tendances générales de la situation socio-économiques et environnementales des observatoires visités. Le dépouillement des fiches (chefs de village) et le traitement des données permettront des analyses plus détaillées.

1- Activités : collecte de données

La collecte des données s'est déroulée en 2 phases :

- La première a consisté de prendre contact avec tous les services techniques susceptibles de nous fournir les informations ou statistiques recherchées.
- La seconde étape quant à elle, est relative aux enquêtes menées au niveau des chefs de village. A cet effet, il été prévu d'enquêter 30 chefs de village par région, soit au total, 90 chefs de village.

Tableau 1 : Itinéraire, sources d'information

Régions	Dosso	Zinder	Diffa	Tahoua
Période : décembre 2009	13 au 16	17 au 20	21 au 25	26 au 29
Sources d'information	Direction Régionale de l'institut National des Statistiques (INS) Direction Régionale de l'Environnement (DRE) Direction Départementale de l'Environnement (DDE) Direction Régionale du Développement Communautaire (DRDC) Direction Régionale de l'Élevage et des Ressources Animales (DRERA) Direction Régionale du Développement Agricole (DRDA) Direction Régionale de l'Hydraulique (DRH) Commission Foncière Départementale (COFO / SPR/CR)			
Total Villages	0	30	35	34
Au total, 99 chefs de village sont enquêtés soit 110 %				

2- Difficultés

Les difficultés rencontrées au cours de cette mission sont de plusieurs ordre et nature. Elles sont entre autres :

- La non disponibilité de certains agents en charge des statistiques ;
- Le manque de rapports récents ;
- L'accueil désagréable de certains agents ;
- Le manque de données à l'échelle local ;

- L'inaccessibilité (enclavement) de certains villages notamment dans les zones de Maïné Soroa et autour d'Abalak.

Malgré toutes ces difficultés, les résultats obtenus au cours de cette sortie sont au delà de l'espérance.

3- Résultats obtenus

Trois (3) thématiques sont globalement abordées au cours de la mission :

- La population : les organisations spatiale/sociale et l'économie rurale ;
- Le foncier : les modes d'accès à la terre ;
- L'environnement : les problèmes environnementaux majeurs.

3-1- Population

3-1-1- Données démographiques

Elles ont été obtenues sans grande difficulté. Cependant, les **revenus par habitant et par actif** ne sont disponibles qu'à l'échelle nationale. Le Produit Intérieur Brut (PIB), élément de calcul n'est que national et non régional. Les données actualisées et récentes ont été obtenues essentiellement au niveau des Directions Régionales de l'Institut National des Statistiques (INS) et des Directions Régionales de Développement Agricoles.

3-1-2- Organisations spatiale et sociale

Les données relatives à l'aménagement du territoire et à l'encadrement technique des populations sont aussi disponibles dans toutes régions. La couverture en eau est obtenue au niveau des services régionaux de l'hydraulique et dans les documents de l'INS. Même si les publications actualisées de l'INS à travers les brochures telles que le Niger et les différentes régions en chiffre, ce sont les fichiers obtenus au niveau des services de Commissions Foncières locales (COFO) qui nous ont fourni des détails essentiels notamment sur la typologie et les domaines d'intervention des ONG et autres types d'association.

3-1-3- Economie rurale

L'économie rurale est essentiellement dominée par le secteur primaire : l'agriculture et l'élevage. L'agriculture reste partout la principale activité. Les données relatives aux spéculations et à l'effectif du cheptel sont disponibles à l'échelle nationale et régionale Recensement Général de l'Agriculture et du Cheptel (RGAC). Les taux de croît des différentes espèces sont calculés selon un indice national.

3-2- Foncier

3-2-1- Genèse de la création des villages

La genèse des villages varie selon la dynamique des groupes et leur quête de l'eau, de terres fertiles, de pâturage et de quiétude. Ainsi, des résultats sommaires, il ressort que la conquête de terres agricoles est le premier motif de déplacement des populations à

travers l'espace des observatoires du ROSELT. Suivent respectivement la recherche de pâturage pour le cheptel et l'eau pour tous les usages.

Les villages de la zone de Maïné Soroa et Azawak sont relativement très jeunes, ceux de Mirriah sont par contre très anciens.

A Mirriah, la création de certains villages (Kagna Mallam Hamidou, Kagna Tchicala) relève plutôt d'une stratégie défensive. Ces villages alignés et placés entre Mirriah et Zinder sont au fait des sentinelles dont la mission est de prévenir le sultan du Damagaram et de l'administration coloniale de tout mouvement des princes de Mirriah évincés.

3-2-2- Modes d'accès à la terre

Dans tous les villages enquêtés les règles d'accès au foncier sont presque les mêmes. A la question comment accéder à la terre, les chefs de village (**Barima ou maïgari**) répliquent par **dawa ya karé** ou encore **babu dagi, ya mu kadan** autrement dit, la brousse est fini. Il n'y a donc plus de possibilité de défricher une brousse pour en faire un champ, tout le terroir est morcelé entre les familles des différents villages.

Alors le premier mode d'accès à la terre demeure l'héritage qui n'est pas mentionné sur la fiche. Le prêt (**aroo**) vient en deuxième position, suivi du contrat de location (**hayya**) et de l'échange (**horhoro**). Dans toutes les zones enquêtées, on ne donne pas la terre aux étrangers, on la leur prête plutôt. Le don (**tchiouata**) se fait uniquement entre parents, sauf cas exceptionnel. Les modes d'accès tels que le métayage et le fermage (**kaché muraba**) sont plutôt rares. Au cours des discussions ou de l'administration des fiches, les expressions **shéda, yarda** reviennent sans cesse. Les modes d'accès sont ainsi liées à la confiance et la présence de témoins.

Des mécontentements isolés liés aux prêts de terres agricoles sont enregistrés :

- Les habitants de certains villages (Abounga Souléri au Sud de Maïné Soroa) de la région de la Komadougou pensent que, c'est sachant que les terres ne sont pas favorables à la culture de riz que les propriétaires terriens les leur avaient prêtées. En effet, de ces plaignants la crue arrive à leur parcelle que tardivement, largement après la période indiquée pour démarrer la culture de riz.
- Quant aux habitants de Jetkori (Maïné Soroa), ils n'ont pas droit d'exploiter le fourrage (**bourgou ou kowa** en béribéri) qui pousse le long des parcelles qui leurs sont prêtées. Ces fourrages restent et demeurent la possession de propriétaires terriens.

3-2-3- Conflits fonciers

Des conflits ou **jayyaya** ou **massala** signalés, deux types seulement sont très fréquemment cités. Ce sont ceux :

➤ Entre habitants d'un même village :

- partage héritage (**raban gado**),
- limites des champs (**tchin iyaka**).

➤ Entre type d'activité : il s'agit de l'agriculture et de l'élevage, qui mettent face à face des agriculteurs et des éleveurs Peul sédentaires et/ou transhumants. Ces conflits sont

très préoccupants tant par leur fréquence saisonnière que par l'ampleur des dégâts matériels, et humains qu'ils peuvent causer. Il ressort des discussions que la plupart des pasteurs Peul ou Touareg (rouge) sont généralement armés (fusils).

Si pour les habitants d'un même village l'objet du conflit est la terre, les problèmes entre les éleveurs Peul et les agriculteurs sont plutôt liés aux dégâts causés par les troupeaux sur les cultures. En effet, selon les paysans au moment de la descente des Peul, ils n'ont pas encore dégagé leurs récoltes des champs. Des fois ils n'ont même pas récolté. Les Peul quant à eux avancent qu'ils sont contraints de descendre puisque les mares autour desquels ils abreuvent leurs animaux ont tari. Aussi, l'herbe est épuisée. Alors, pour ne pas perdre les animaux ils sont contraints de descendre plutôt que prévu.

3-2-4- Ecotopes confligènes

Les milieux les plus confligènes sont par ordre d'importance ou de fréquence : **la plaine, la mare et les bas fonds**. En effet, sur la plaine se localisent les champs dunaires généralement proches ou jouxtant les couloirs de passages sans cesse grignotés par les agriculteurs dans l'extension de leurs champs morcelés et de plus en plus dégradés. Les conflits dont la mare est l'objet sont ceux qui opposent les Peul et les agriculteurs aussi. Les raisons évoquées sont surtout le rétrécissement du couloir menant à la mare. Quand aux bas fonds, les acteurs sont tous agriculteurs maraîchers notamment, il s'agit particulièrement des problèmes de limites de champs (*iyaka*) et d'héritage (*gado*).

3-2-5- Modes de résolution des conflits

Les conflits sont généralement réglés traditionnellement et à l'amiable. L'itinéraire de résolution des conflits déclarés est le suivant :

Tableau 2 : Modes de résolution des conflits

Sens	—————→		
Modes	Traditionnel	Administratif	Judiciaire
Types	Conflits fréquents et pas graves : <i>tchin iyaka,</i> <i>rabon gado,</i> <i>banna gona,</i>	Effusion de sang Bagarre entre villages ou impliquant beaucoup d'acteurs	Mort d'homme Effusion de sang Gros dégâts Partage traditionnel d'héritage contesté
	Principes : <i>hancouri</i> <i>ramco (ramoa)</i> symbolique <i>ranssoua</i> <i>akan laya</i> ou <i>akan coura ani</i>		
Taux	95%	4%	1%
	2 niveaux : Maïgari : 90% Sarki : 5%	2 niveaux : COFO : 3% Marie/Police : 1%	-
	Les conflits sont résolus en majorité sur place par le chef de village ou des communautés impliquées (rendent compte à leur niveau supérieur). Une faible proportion est réglée par <i>Sarki</i> (chef de Canton).	Après déclaration du conflit une tentative de réconciliation est déclenchée par le COFO local ou régional.	Tous les conflits qui n'ont pas pu être résolus par le mode traditionnel (<i>taourin kay</i>) ou dont les conséquences ou sont graves et complexes.

Le circuit traditionnel arrive à régler la quasi-totalité des conflits quelques soient les motifs et les acteurs impliqués. Ainsi, plus de 90% des conflits sont solutionnés au village et 5% sont réglées par Sarki, 3% par les autorités administratives (maire, commissaire, COFO) et seulement 1% par la justice.

Des habitants justifient ce règlement à l'amiable par la crainte du coran (*akan laya* ou *akan coura ani*) et des dépenses et pertes de temps inhérents à la procédure longue et exténuante de la justice. Le *talaka* a peur, il préfère régler localement le problème sur place que d'aller traîner en justice qui lui coûte plus très chère disent les villageois.

Dans toutes les régions visitées, les COFO sont installées et fonctionnent normalement. Leurs activités tournent autour de :

- la vulgarisation du code rural ;
- l'identification et le balisage des couloirs de passage et aires de pâturage ;
- La prévention des conflits à travers l'établissement des actes de transactions foncières ;
- la gestion des conflits à l'amiable.

Au cours de l'année 2009, les conflits déclarés conciliés par les COFO des quatre régions se présentent comme suivant.

Tableau 3 : Répartition des conflits déclarés et conciliés par les COFO (2008-2009)

Rubriques	Tahoua	Zinder	Diffa	Dosso
Conflits déclarés	589	428	7	151
Agriculteurs - Agriculteurs	247	223	2	68
Agriculteurs - Eleveurs	246	119	5	19
Eleveurs - Eleveurs	89	86	0	1
Ramasseurs de paille - Eleveurs	27	0	0	0

Total	609	428	7	88
Non éclairés	20	0	0	-63

Conflits conciliés	558	315	3	26
Agriculteurs - Agriculteurs	210	158	1	19
Agriculteurs- Eleveurs	231	103	2	5
Eleveurs - Eleveurs	85	54	0	0
Ramasseurs de paille - Eleveurs	23	0	0	0

Total	549	315	3	24
Non éclairés	-9	0	0	-2

A Tahoua et Dosso le nombre (**589 et 151**) de conflits déclarés est différent de la somme total des effectifs de ces mêmes conflits (**609 et 88**). La différence est de **+20** cas pour Tahoua et **-63** pour Dosso.

Pour les conflits conciliés, on peut supposer que les écarts (9 et 2) sont les cas qui n'ont pas pu être résolus à l'amiable et la justice s'en ait chargé.

A chaque conflit résolu, un procès verbal (PV) est dressé. La COFO de la région de Tahoua est celle qui a dressé le nombre record de PV.

Tableau 4 : Procès verbaux (PV) dressés par les COFO

Rubriques	Tahoua	Zinder	Diffa	Dosso
Nombre de PV de conciliation établis	365	180	0	24

3-3- Problèmes Environnementaux

Cette thématique est celle pour laquelle les données obtenues sont les plus abondantes et les plus variées.

3-3-1- *Soucis environnementaux des populations*

A la question quelles sont vos soucis environnementaux, les réponses sont aussi diverses que variées.

Tableau 5 : Soucis environnementaux des populations

Zinder	Diffa	Tahoua
Hamada Manque de points d'eau Sécheresse Baisse de la fertilité des sols Attaques acridiennes Pauvreté Déboisement des la forêt Baisse de la nappe phréatique Manque de point d'eau potable Manque de terre de culture Ensablement des mares et bas fonds Disparition des arbres et des herbacées Manque des terres de cultures Morcellement des champs Grignotage des couloirs de passage Retard de l'arrivée des pluies Accroissement rapide de la population Mare permanente devenue temporaire Mirriah (Jankaya, Dandoukou, Goulouské) : Le barrage du Nord-Est a asséché toutes les mares et la nappe à l'amont.	Ensablement des terres/village Ensablement des mares et cuvettes Disparition des espèces d'arbres Sécheresse Disparition des arbres et des herbacées Baisse de production du natron Mauvaise répartition des pluies Manque de pâturage Baisse de la nappe phréatique Plus de régénération des arbres Baisse de la fertilité de sols Erosion hydrique Disparition de la faune sauvage Erosion éolienne Hamada Assèchement rapide des mares Avancée des dunes de sable Maladies des animaux transhumants Appauvrissement des sols de culture Attaques parasitaires Pauvreté des populations Braconnage	Glaciation des sols Baisse de la nappe phréatique Rareté et irrégularité des pluies Pauvreté des sols Disparition de la faune sauvage Disparition des arbres Hamada Coupe d'arbustes de la brousse Baisse de la fertilité de sol Menace des dunes de sable Ensablement des mares Accroissement rapide de la population Vent Réduction des aires de pâturages Terres agricoles fatiguées Maladies des animaux Manque d'eau de boisson Morcellement des champs Manque de pâturage Erosion hydrique Invasion des mares par des plantes envahissantes des mares
D'une analyse sommaire les problèmes environnementaux les plus importants sont :		
<ul style="list-style-type: none"> ☛ Sécheresse pluviométrique ☛ Baisse de la nappe phréatique ☛ Ensablement ☛ Baisse de la fertilité des sols ☛ Disparition des arbres et des herbacées ☛ Manque de fourrage 		

3-3-2- Soucis environnementaux des services de l'environnement

Des problèmes environnementaux sont aussi signalés par les directions de l'environnement des différentes régions.

3-3-2-1- Les occupations illégales des espaces pastorales

Dans l'Azawak

Accaparement des espaces publics par des riches privés de la région pour des fins essentiellement pastorales. Ainsi, huit (8) cas ont été identifiés dans lesquels les espaces sont clôturés de grillages et de berdellées. Les auteurs ont l'intention de faire des ranchs privés. Le mode d'exploitation de ces espaces est une véritable provocation qui reflète le mépris et les soutiens dont ils font l'objet. En effet, en saison de pluie, ces promoteurs font sortir leurs troupeaux des enclos pour les faire paître dans l'espace public ouvert à tous. Le domaine approprié dans lequel l'herbe pousse tranquillement reste hermétiquement fermé. En saison de soudure où l'herbe fait défaut, les espaces clôturés reçoivent uniquement les animaux du propriétaire. Tout animal autre que le leur, trouvé dans la clôture est systématiquement abattu.

Les dimensions de toutes ces fermes ne sont pas connues, cependant nous avons pu avoir celles de deux (2) d'entre elles :

- 10/15km soit 150.000 ha : promoteur Mr Babaty, richissime basé à Niamey ;
- 5/10km soit 50.000 ha : Ferme de l'espoir, dont le promoteur qui a semble-t-il signé un contrat de bail de 20 ans renouvelable une fois avec la Commune d'Abalak.

Deux autres tentative ou d'intention d'appropriation sont identifiées :

- * Des individus occupent illégalement des vallées et empêchent l'exploitation de toutes ses ressources. Ils prétendent que leurs grands-parents sont les premiers occupants de ces lieux. Ils y sont même enterrés. Des cas de rançonnement sont mêmes enregistrés. Ce sont peut-être des faits isolés d'escroquerie, mais préoccupent tout de même les agents de l'environnement puisque s'il n'y a aucune action ces individus seront tentés de passer à la vitesse supérieure et revendiquer ouvertement la propriété de ces milieux.
- * Le second cas observé est celui des glacis récupérés par certaines ONG opérant au Nord d'Abalak. Les sites récupérés sont clôturés avec des intentions de jardinage ou de plantation forestière. Quatre sites de 20ha chacun sont déjà identifiés, soit au total 400ha. Il pèse sur ces sites des soupçons d'appropriation privée. Les investigations menées par le service l'environnement et la COFO sont en cours.

A Mirriah

L'occupation illicite des forêts classées se manifeste par l'avancée du front agricole lié à l'expansion des terres de cultures dans la zone Sud. Dans certaines forêts ce sont des habitations et des infrastructures qui sont construites.

3-3-2-2- La mare de Tabalak et la pêche

Ce plan d'eau est menacé aussi bien par l'ensablement que par l'eutrophisation. La profondeur maxi qui était il y avait 10 ans plus de 10m n'est que d'un mètre au maxi aujourd'hui selon l'agent de l'environnement. L'avancée des cordons dunaires du Sud-Ouest de Tabalak, les mauvaises pratiques culturelles en sont les causes principales. La

mare est aussi menacée par la prolifération des plantes envahissantes (*typha australis* et *hyponea carnea*).

Aussi, la sécheresse fait sécher toute la mare et fait périr les poissons. Le risque de perdre cette année les poissons géniteurs est réel (puisque même l'année passée il a fallu de peu pour éviter la catastrophe). La faible pluviométrie enregistrée dans la zone n'a pas permis le remplissage maximum de la mare, le risque d'assèchement de ce plan d'eau avant avril est donc probable. Il urge alors selon les acteurs de prendre des mesures :

- ✿ entamer très tôt la pêche pour ne pas perdre le poisson, et
- ✿ et empoissonner la mare (juin-juillet) avec des espèces déjà identifiées.

3-3-2-3- La satisfaction des populations en bois énergie

Dans la région de Zinder, le déficit en bois de chauffe est comblé par un prélèvement sur le capital non forestier. En dernier recourt les populations utilisent des combustibles de substitution à savoir : les pailles de mil ou de sorgho, les bouses de vaches privant du coup le sol de la matière organique capital de la fertilité. Après les récoltes, les champs sont vidés de tous les résidus agricoles.

La consommation journalière de bois est estimée à 0,6kg/j/personne. Aussi, le stock de bois mort de Zinder est pratiquement épuisé depuis 1998.

A Tahoua, du fait de l'épuisement du bois mort, le bois vert est systématiquement coupé pour la cuisine.

3-3-2-4- Les feux de brousse

Ces feux se caractérisent par leur :

- **fréquence** : chronique ou sporadique.
- **causes** : les points de départ sont souvent les femmes qui font la cuisine, ou le thé, mais aussi les mégots de cigarette laissés ou jetés par les voyageurs.
- **zone de prédilection** : le triangle de feu allant de Asseye (Est) à Dakoro (Ouest) et Abounga (Sud) est la zone la plus vulnérable et aussi celle d'où les feux prennent souvent naissance. Cette région se caractérise surtout par le manque de point d'eau lieu de rencontre des éleveurs, aucune habitation et manque de main d'œuvre pour combattre les feux. Selon le dernier rapport d'activités de la DRE (Tahoua), 19 cas de feux ont été enregistrés et plus de 22.074ha de pâturage sont anéantis 2008.

Selon certains agents de l'environnement, certains feux (Azawak) sont volontaires et politiques (feux de brousse politiques). En effet, les feux sont, parait-il pour les autorités politiques locales une manière d'attirer l'attention de l'opinion nationale et même internationale. Les aides sont alors systématiquement détournés.

Diffa connaît aussi des feux de brousse. Selon le rapport annuel 2009, les feux de brousse sont en nette régression, les 19 feux déclenchés ont détruit 2.020ha de terres brûlées contre 12.000 ha en 2008. La faible densité des herbacées n'a semble t-il pas laisser le feu de se propager.

3-3-2-5- La divagation des animaux

Ce phénomène est surtout observable dans la région de Diffa. En effet, de Gouré à Diffa, la RN1 est jonchée de cadavres et de carcasses d'animaux domestiques fauchés par les camions et autres auto circulant. La région étant essentiellement pastorales les animaux sont souvent seuls aux pâturages de part et d'autres de la RN1. Ce problème est présenté ou vécu de manière différente selon les acteurs : les populations se plaignent de l'excès de vitesse de véhicules et des dommages qu'ils sont obligés de subir. Les usagers quant à eux accusent les populations de laisser leur bétail sans surveillance autour de la route.

4- Constats divers

✿ Début de sédentarisation des populations Peuls de la région de Diffa. En effet, selon le type de l'habitat et les infrastructures présentent, trois types de campement sont observés.

Campements :

- Cases uniquement
- Cases + mosquée en banco
- Cases + mosquée en banco + maisons en banco
- Cases + mosquée en banco + maisons en banco + école / Case de Santé

Les campements ne connaissent pas encore les conflits fonciers. Mais cela ne va pas sans doute tarder compte tenu de l'accroissement rapide de la population, du début de la sédentarisation et de l'émergence de la notion de propriété privée.

✿ L'agriculture est selon les enquêtes de la zone de Diffa la principale activité des populations aussi bien sédentaires que nomades même si l'on considère cette zone comme pastorale. Certes les pasteurs Peuls n'ont pas abandonné l'élevage qui occupe toujours une place importante dans la vie socio-économique des populations.

✿ Pour arrêter les coupes abusives de bois dans son terroir, le chef de village de Goulouké (Mirriah) à, après, la prière de vendredi (15-08-09) après concertation des notables, lancer une **fathua (sa laya)** contre tout celui qui osera couper un arbre. Il paraît que les populations de la zone ont plus peur de **laya** que de Dieu, alors que la **laya** repose sur le coran, donc de Dieu. Cette interdiction est prononcée pour une durée de 5 ans.

Conclusion

Cette enquête complémentaire a permis de collecter des données qui permettront de finaliser la liste des indicateurs socio économiques et environnementaux des observatoires de ROSELT-Niger. La quasi totalité des données ont été obtenues. Cependant certaines statistiques n'ont pas pu être collectées. Revenu par habitant, revenu par actif, poids relatif des centres d'activités et les taux de mortalités des animaux qui exigent des enquêtes lourdes au niveau des ménages.

Les DRE de toutes les régions visitées ont souligné un certain nombre de préoccupations que nous avons jugé utiles de mentionner dans ce rapport. D'abord le manque de communication entre ROSELT et leurs institutions. En effet, nulle part notre mission n'a été annoncée. Le souhait des DRE est aussi de disposer des résultats des recherches menées par le réseau dans leur zone.

A Tahoua, il était question de trouver des stagiaires ou des étudiants pour traiter spécifiquement les problèmes environnementaux majeurs de la région.

Des contacts solides sont pris avec certains acteurs sur place. Il s'agit de : Lawan zaberou (Maïné Soroa), Sérība Souleymane (Dosso), Boubacar Yacoub Mohamed (Abalak) et Bawa Abdoulaye (Zinder). Ces agents techniques rencontrés sur place, disponibles et ouverts paraissent à nos yeux des contacts sur lesquels le réseau peut compter ultérieurement.

Annexes

A1- Liste des documents consultés

Centre secondaire de Multiplication du bétail de Sayam (Diffa), Rapport des activités mensuelles, avril 2009, 10p.
COFO Tahoua : Actes de transactions foncières de 2001 au 30/06/2008.
COFO Tahoua : Conflits déclarés et conciliés de 2001 au 30/06/2008.
COFO Tahoua : Situation des espaces et aires partagés au 31/12/2008.
Commune Rurale de Maïné Soroa, PDC, 2007, 93p.
Commune Urbaine de Diffa : Etude monographique de la CUD, 2007, 65p.
Directions Régionales de l'Aménagement du Territoire et du Développement Communautaire : Liste actualisée (2009) des ONG et Associations de développement présentes des régions de Dosso, Zinder, Tahoua, Diffa.
DRE/LCD/Diffa, Rapport annuel d'activités 2008, 49p.
DRE/LCD/Tahoua, Rapport annuel d'activités 2008, 84p.
INS : Séries : Niger, Dosso, Zinder, Diffa, Tahoua en chiffres (2009).
Monographique de la Région de Zinder, 2007, 201p.
Recensement Général de l'Agriculture et du Cheptel, RGAC 2008.
Région de Zinder, Direction Régionale des ressources animales : Rapport provisoire d'évaluation de la situation agropastorale dans la région de Zinder campagne 2009-2010.
RGAC : Organisations paysannes, résultats définitifs, 2008, Vol VII, 74p.
Schéma Directeur d'approvisionnement en bois énergie de Zinder. Projet energie2

A2- Situation des cas de feux de brousse déclarés

Diffa

Département	Nb cas	Superficie brûlée (ha)	Autres dégâts	Causes
Maïné Soroa	8	980	herbacées	Eleveurs transhumants
N'guigmi	8	500	et souvent des	Feux échappés des foyers de

Diffa	3	540	ligneux	cuisine
Total	19	2.020		

Source : Rapport des activités DRE, Diffa, 2008

Tahoua

Département	Nbre de cas	Superficie brûlée (ha)	Autres dégâts	Causes
Abalak	11	1876	herbacées ligneux	Enfants, Thé, Cuisine
Tchintabaraden	08	20198		
Total	19	22.074		

Source : Rapport des activités DRE, Tahoua, 2008

A3- Personnes rencontrées

Adamou Mallam Naba	Statisticien, Développement Communautaire, Tahoua
Amadou Boubacar	DRE, Dosso
Barma Maïnari	DRAT/DC Diffa
Bawa Abdoulaye	DRE, Charge du Suivi Evaluation Zinder
Boubacar Yacoub	DDE, Abalak
Hassane Mahamane	DRE, Adjoint Tahoua
Ibrahim Mamane	DRE, Tahoua
Issa Djibo	COFO, SPR/CR, Tahoua
Issouffou Soumana	DREA, Diffa
Lamine Kassoum	DDE Abalak
Lawan Zabeirou	DDE, Chargé de la faune et de la pêche Maïné Soroa
Maliki Alhouza	DDE sortant Abalak
Moussa Abdoulaye	COFO, SPR/CR, Zinder
Moussa Bako	DRE, Diffa
Oumarou Haïdara	SG/DDE, Diffa
Seybou Souley	INS, Dosso
Souleymane El Hadji Amma	DDRE, Mirriah
Souleymane Sériba	Service du Développement Agricole Dosso
Zabérou Tijani	DRE, Zinder
Zakari Bonkano	Directeur Régional Développement Communautaire Dosso

A4- Indicateurs socio-économiques et environnementaux par observatoire

Remarques générales

- Les parties en gras sont celles qui ont été complétées sur le terrain.
- Les associations sont incluses dans les OP et OCB ; (RGAC 2008).
- Les statistiques sur la distribution des activités principales et secondaires varient selon les sources, alors nous avons choisi celles publiées dans le RGAC, 2007
- Les taux d'autoconsommation des produits d'exploitation et de satisfaction des besoins de l'exploitation (agricole, d'élevage, général) = rapport entre la production réalisée et la production escomptée ne sont pas disponibles
- Les taux de croissance du cheptel sont calculés selon un coefficient national généralement.

Type de bétail	Taux de croissance	Taux de conversion
Bovins	6%	1Bovin = 0,8 UBT
Ovins	3,5%	1Ovin = 0,15 UBT
Caprins	4%	1Caprin = 0,15 UBT
Camelins	1,5%	1Camelin = 1 UBT
Equins	1%	1Equin = 1 UBT
Asins	2%	1Asin = 0,5 UBT

- Les pourcentages des conflits déclarés sont calculés après correction des chiffres annoncés par les COFO de Tahoua et Dosso.

Conflits déclarés (%)	Tahoua	Zinder	Diffa	Dosso
Agriculteurs - Agriculteurs	40,56	52,10	28,57	77,27
Agriculteurs- Eleveurs	40,39	27,80	71,43	21,59
Eleveurs - Eleveurs	14,61	20,09	0,00	1,14
Ramasseurs de paille - Eleveurs	4,43	0,00	0,00	0,00
Total	100%	100%	100%	100%

Conflits conciliés (%)	Tahoua	Zinder	Diffa	Dosso
Agriculteurs - Agriculteurs	37,63	50,16	33,33	73,08
Agriculteurs- Eleveurs	41,40	32,70	66,67	19,23
Eleveurs - Eleveurs	15,23	17,14	0,00	0,00
Ramasseurs de paille - Eleveurs	4,12	0,00	0,00	0,00
Total	98,39%	100%	100%	92,31%
Conflits non conciliés	1,61%	0,00	0,00	7,69%

- Les statistiques varient d'une source à une autre : Pour ENBC III (2008), l'agriculture occupe 87,3% de la population. Au niveau du RGAC (2007) les proportions sont : 54,3% pour l'agriculture 21% l'élevage et 7,8% le commerce.

A-4-1- Observatoire Tahoua (Azawak)

Indicateurs socio-économiques Azawak	valeurs
1-Population	2 480 719
Taux d'accroissement	3,21 INS, 2009
Taux d'activité agricole	91,37%
Population active agricole	2 196 095
Taux de scolarisation	52,3%
Taux d'activité global	47% DRDAT, 2009
Taux d'activité agricole effectif	88,52%
Revenu par habitant	
Revenu par actif	
2-Distribution de la taille des exploitations	?
Distribution des activités principales et secondaires	Agriculture : 62,3%, Elevage : 3,8% Commerce : 12,9% RGAC 2007
3- Organisation spatiale	
Densité des points d'eau	0,029 points d'eau au km2
Poids relatif des centres d'activités, influençant la taille du territoire d'exploitation potentielle	?
4- Organisation sociale	
Nombre de structures de décisions (OP, OCB)	4822 RGAC 2008
Structures administratives	51
Structures coutumières	12 cantons, 23 groupements nomades
Associations	
ONG	159 DRDCT
Nombre de structures d'encadrement techniques (administration, ONG, etc.)	7 DRDCT
5- Activité	
Taux d'autoconsommation des produits d'exploitation;	?
Taux de satisfaction des besoins de l'exploitation (agricole, d'élevage, général) = rapport entre la production réalisée et la production escomptée ;	?
Part du revenu apporté par l'activité principale dans l'économie de l'UE	
Taux de mécanisation	Rations : 1tracteur pour 7257ménages 1motoculteur/moto-pompes pour 8921Ménages 1 décortiqueuse pour 7137 ménages
motoculteurs	12
tracteurs	64
remorques	13
6- Usage des ressources	

Charge animale saisonnière et annuelle	2 336 748 UBT
Surface en ha des zones de parcours	63 934 ha
aires de pâturages	113
Prélèvements pastoraux	?
Taux de croissance du cheptel = (nb. d'UBT, ou autre unité, nouvellement acquises) – (nb. d'UBT, ou autre, perdues) / (nb. total d'UBT, ou autre)	?
Taux d'extensivité de l'élevage = rap. entre nb. d'animaux d'élevage menés au pâturage (UBT ou autre unité) et nb. total d'animaux (UBT ou autre unité)	48%
Surface agricole totale cultivée	2 156 609ha
Surface agricole totale cultivée par habitant	0,86ha
Surface mise en culture par habitant cultivateur	0,98ha
Distance au lieu d'habitation	?
Taux de pression sur les terres cultivables	95,37%
7- Cheptel	
Taille du cheptel	2 336 748 UBT
Taux de mortalité des jeunes animaux	?
Taux de mortalité des adultes	?
Composition spécifiques des troupeaux :	
Bovins	1.437.368
Ovins	1.978.176
Caprins	2.089.578
Camelins	480.803
Equins	28.946
Asins	377.948
Croissance du cheptel 3% dont :	Bovins : 6% Ovins : 3,5% Caprins : 4% Camelins : 1,5% Equins : 1% Asins : 2%
8- Foncier/environnement	
Typologie foncière (Règles d'accès)	
Vente/Achat	87,50%
Héritage	100%
Prêt/Emprunt	90,63%
Don	56,25%
Gaga	53,13%
Echange	31,25%
Contrat de location ou de métayage	50%
Itinéraires de résolution de conflits	
traditionnel	59,62%
administratif	30,77%
judiciaire	9,62%
Objets des conflits	
Terre	43,64%
Pâturages	32,73%

	Puits	16,36%
	Mares	7,27%
Acteurs :		
	Activité/activité (Agriculteur/Éleveur)	50,81%
	Individu/Individu	42,62%
	Village/Village	6,55%
Gestion des conflits fonciers par les COFO		
	Confits déclarés	609 cas
	Agriculteurs – Agriculteurs	40,6%
	Agriculteurs- Éleveurs	40,4%
	Éleveurs – Éleveurs	14,6%
	Ramasseurs de paille - Éleveurs	4,4%
	Conflits conciliés	558 cas
	Agriculteurs - Éleveurs	37,63%
	Éleveurs – Éleveurs	41,40%
	Ramasseurs de paille - Éleveurs	15,23%
	Nombre de PV de conciliation établis	365 soit 65,41% des conflits conciliés
Environnement		
	Capacité productive des forêts de l'observatoire	0,5 stère/ha/an DRE, 2009
	Besoins en bois énergie des populations	1.382.070 tonnes
Soucis environnementaux majeurs évoqués		
	Manque d'eau	21,43%
	Manque de fourrage	18,25%
	Ensablement des mares et vallées	11,90%
	Dégradation du couvert végétal	10,32%
	Erosion hydrique	10,32%
	Appauvrissement des terres de cultures	7,94%
	Coupe abusive de bois	4,76%

Remarques Tahoua

- Nous avons considéré 609 cas comme base des calculs des taux des confits déclarés par la COFO de Tahoua. (Cf. Tableau 3 : Répartition des conflits déclarés et conciliés par les COFO).
- 365 PV sont dressés par les COFO sur 558 conflits conciliés, soit 65,41%. Quant est-il pour le reste pour les 34,58% restants? les PV sont supposés dressés aussitôt la conciliation faite.
- Le taux de 0,5 stère/ha/an (DRE, 2009) donné par la DRE ne nous paraît plus réaliste de nos jours.

A-4-2- Observatoire Zinder (Mirriah)

Indicateurs socio-économiques (Zinder)	Valeurs
1- Population	2 575 261
Taux d'accroissement	3,03%
Taux d'activité agricole	81,13%
Population active agricole	1 843 364
Taux de scolarisation	55,4% dont fille 49,3%
Taux d'activité global	71,57%
Taux d'activité effectif agricole	88,22%
Revenu par habitant	?
Revenu par actif	?
2- Distribution de la taille des exploitations	
Distribution des activités principales et secondaires	Agriculture + Elevage (83,9%), Agriculture pure (7,3%), Elevage pure (8,8%), Commerce, Artisanat (RGAC, 2008) (Agriculture : 66,5%, Elevage : 5,9% Commerce : 12,7% RGAC 2005-2007)
3- Organisation spatiale	
Densité des points d'eau	5769 PEM soit 0,03 points au km ²
4- Organisation sociale	
Nombre de structures de décisions (OP, OCB)	3719 RGAC 2008
Structures administratives	5 départements, 11CU, 45 CR
Structures coutumières	54
ONG et associations nationales	148
Projets	63
Nombre de structures d'encadrement techniques (administration, ONG, etc.)	7
5- Activités	
Distribution des activités principales et secondaires	
Agriculture pure	7,3%
Elevage pur	8,8%
Agriculture - Elevage	83,9%
Part du revenu apporté par l'activité principale dans l'économie de l'UE	?
Rapport entre main d'oeuvre familiale et extérieure	?
Taux de mécanisation	Rations : 1tracteur pour 7257ménages 1motoculteur/moto-pompes pour 8921 Ménages 1 décortiqueuse pour 7137 ménages
6- Usage des ressources	
Charge animale saisonnière et annuelle	7 759 872 têtes
Surface en ha des zones de parcours	7.250.060 ha

aires de pâturages	355 aires de pâturage
Prélèvements pastoraux	5.505.649 tonnes de matière sèche soit 1,7 tonne de matière sèche / ha/UBT/9mois
Taux de croissance du cheptel = (nb. d'UBT, ou autre unité, nouvellement acquises) – (nb. d'UBT, ou autre, perdues) / (nb. total d'UBT, ou autre)	2,96%
Taux d'extensivité de l'élevage = rap. entre nb. d'animaux d'élevage menés au pâturage (UBT ou autre unité) et nb. total d'animaux (UBT ou autre unité)	30,1%(à prendre avec réserve)
Surface agricole totale cultivée	2 937 616 ha
Surface agricole totale par habitant	1,14ha
Surface mise en culture par habitant cultivateur;	1,40ha
Distance au lieu d'habitation	?
Taux de pression sur les terres cultivables	?
7- Cheptel	
Taille du cheptel	7 759 872
Taux de mortalité des jeunes animaux	?
Taux de mortalité des adultes	?
Composition spécifique des troupeaux des UE (et les effectifs),	
Bovins	1 622 814
Ovins	2 361 283
Caprins	3 165 603
Camelins	219 093
Equins	107 174
Asins	283 905
8- Foncier/environnement	
Typologie foncière	
Règles d'accès :	avec les % correspondants
Vent/Achat	96,67%
Gage	96,67%
Echange	76,67%
Prêt/Emprunt	100,00%
Don	83,33%
Contrat de location ou de métayage	66,67%
Itinéraires de résolution de conflits	
traditionnel	44,78%
administratif	40,30%
judiciaire	14,93%
Objets des conflits	
Terre	60,98%
Pâturages	14,63%
Puits	12,20%
Mares	10,98%
Couloir de passage	1,22%
Individu/Individu	41,43%

Activité/activité (Agriculteur/Eleveur)	38,57%
Village/Village	17,14%
Ethnie/Ethnie	2,86%
Gestion des conflits fonciers par les COFO	
Confits déclarés	428 cas
Agriculteurs – Agriculteurs	52,10%
Agriculteurs- Eleveurs	27,80%
Eleveurs – Eleveurs	20,09%
Ramasseurs de paille - Eleveurs	0,00%
Conflits conciliés	315 cas
Agriculteurs – Agriculteurs	50,16%
Agriculteurs - Eleveurs	32,70%
Eleveurs – Eleveurs	17,14%
Ramasseurs de paille - Eleveurs	0,00%
Nombre de PV de conciliation établis	180
Environnement	
Capacité productive des forêts de l'observatoire	
Besoins en bois énergie des populations	?
Soucis environnementaux majeurs évoqués	?
Manque d'eau	20,00%
Manque de terres de cultures	18,40%
Coupe abusive de bois	16,00%
Dégradation du couvert végétal	9,60%
Erosion éolienne	9,60%
Insuffisances des pluies	8,80%
Appauvrissement des terres de cultures	5,60%
Ensablement des mares et vallées	5,60%

Remarques Zinder

Notre arrivée a coïncidé avec l'évaluation annuelle de la campagne agricole de telle sorte que tous les agents étaient sur le terrain. Seuls étaient présents le Directeur Régional et le financier. Très pris dit-il le directeur nous a tout juste remis les rapports dans lesquels il n'y a pas grand-chose en tout cas pas les le taux de mécanisation de la région.

A-4-3- Observatoire Diffa (Mainé Soroa)

Indicateurs socio-économiques	Valeurs
1- Population	427 182
Taux d'accroissement	3,3%
Taux d'activité agricole	57,45%
Population active agricole	39,26%
Taux de scolarisation	41,20%
Taux d'activité global	?
Taux d'activité effectif	?
Revenu par ménage	570 521fcfa (Etude CARE Diffa, 1999)
Revenu par actif	?
2- Distribution de la taille des exploitations	
Distribution des activités principales et secondaires	Agriculture : 87,3% (ENBC III 2007-2008) (Agriculture : 54,3 Elevage : 21,1% Commerce : 7,8 RGAC 2005-2007)
Agriculture pure	2,3%
Elevage pur	52,2%
Agriculture/élevage	45,5%(Rapport agriculture,2008)
3- Organisation spatiale	
Densité des points d'eau	0,0062 au Km2
4- Organisation sociale	
Nombre de structures de décisions (OP, OCB), Nombre de structures d'encadrement techniques (administration, ONG, etc.)	OP : 2 019, Union : 14 Confédération : 1 (RGAC 2005- 2007, mai 2008)
Structures administratives	14
structures coutumières	23
Projets	15
ONG	23
5- Activités	
Taux de mécanisation	?
motoculteurs	10 (DRDA, 2008)
tracteurs	22 (DRDA, 2008)
remorques	20 (DRDA, 2008)
6- Usage des ressources	
Charge animale saisonnière et annuelle	1.685.113
Surface en ha des zones de parcours	5.011ha
Aires de pâturages	6.078.320ha (36 aires)
Prélèvements pastoraux	588.173t de matières sèches

Taux de croissance du cheptel = (nb. d'UBT, ou autre unité, nouvellement acquises) – (nb. d'UBT, ou autre, perdues) / (nb. total d'UBT, ou autre)	2,96%
Taux d'extensivité de l'élevage = rap. entre nb. d'animaux d'élevage menés au pâturage (UBT ou autre unité) et nb. total d'animaux (UBT ou autre unité)	35,96% A prendre avec précaution selon les services techniques (voir nos commentaires) ? ? ?
Surface agricole totale cultivée	208 006 ha
Surface agricole totale par habitant	0,48 ha/ht ou 4,13ha/ménage
Surface mise en culture par habitant cultivateur	0,84ha / agriculteur
Distance au lieu d'habitation	?
Taux de pression sur les terres cultivables	78,49%
7- Cheptel	
Taille du cheptel	3 075 329 têtes
Taux de mortalité des jeunes animaux	?
Taux de mortalité des adultes	?
Composition spécifique des troupeaux des UE (et les effectifs)	
Bovins	799 816
Ovins	715535
Camelins	367294
Equins	45 023
Asins	138640
8- Foncier/environnement	
Typologie foncière (Règles d'accès)	
Vent/Achat	11,43%
Gage	2,86%
Echange	31,43%
Prêt/Emprunt	94,29%
Don	74,29%
Contrat de location ou de métayage	5,71%
Itinéraires de résolution de conflits	
traditionnel	94,59%
administratif	2,70%
judiciaire	2,70%
Objets des conflits	
Pâturages	45,45%
Terre	31,82%
Puits	13,64%
Mares	9,09%
Acteurs :	
Activité/activité (Agriculteur/Éleveur)	53,62%
Individu/Individu	37,68%
Ethnie/Ethnie	5,79%
Village/Village	2,89%
Gestion des conflits fonciers par les COFO :	

Conflits déclarés	7 cas
Agriculteurs – Agriculteurs	28,57%
Agriculteurs- Eleveurs	71,43%
Eleveurs – Eleveurs	0,00%
Ramasseurs de paille - Eleveurs	0,00%
Conflits conciliés	3 cas
Agriculteurs – Agriculteurs	33,33%
Agriculteurs - Eleveurs	66,67%
Eleveurs – Eleveurs	0,00%
Ramasseurs de paille - Eleveurs	0,00%
Nombre de PV de conciliation établis	0
Environnement	
Capacité productive des forêts de l’observatoire	
Besoins en bois énergie des populations	310 tonnes (consommation journalière) DRE
Soucis environnementaux majeurs évoqués	
Dégradation du couvert végétal	22,28%
Ensablement	19,17%
Insuffisances des pluies	13,99%
Manque d'eau	11,40%
Appauvrissement de terres de cultures	7,77%
Disparution de la faune	7,25%
Manque de fourrage	5,18%
Envahissement des ennemis des cultures	4,15%

Remarques Diffa

- Notre calendrier a fait en sorte que nous sommes arrivés à Diffa juste après les festivités du 18 décembre au cours desquelles mêmes les bureaux sont occupés pour palier au crucial problème d’hébergement. Dans certains services les mobiliers et toutes les machines étaient carrément rangés. Tous les agents des services techniques étaient alors démobilisés.
- Le nombre de conflits déclarés et conciliés est largement en deçà de la réalité. Nous n’avions en effet pu eu accès au fichier complet des données comme dans les autres régions.
- Les statistiques sont soit quasi inexistante ou largement dépassées si elles existent. C’est le cas du revenu par habitant de la région estimé à 570 521fca selon une étude CARE en 1999.

A-4-4- Observatoire Dosso (Gaya-Falmey)

Indicateurs socio - économiques	Valeurs
1-Population	1.956.476 habitants
Taux d'accroissement	3,1%
Taux d'activité agricole	Agri, Elvge, Agri+Elvge = 39% (RGAC, 2007)
Population active agricole	1 355 183 (RGAC, 2008)
Taux de scolarisation	65,4% soit Garçon = 75,8%, Fille = 55,3%
Taux d'activité global	???
Taux d'activité agricole effectif	56,8% soit 73 929 producteurs
2-Distribution de la taille des exploitations	
Distribution des activités principales et secondaires	Agriculture : 84,2%, Elevage : 1,2% Commerce : 4,8 RGAC 2005-2007
3- Organisation spatiale	
Densité des points d'eau	4919 / 31000 = 0,15 points au km ²
Taux de couverture	71,5%
4- Organisation sociale	
Nombre de structures de décisions (OP, OCB)	OP = 7276 (Union, fédération, groupement paysannes)
Structures administratives	5 départements, 5 CU, 38 CR
Structures coutumières	1 province, 15 cantons, 3 groupements nomade
ONG	81
Projets et Programmes	17
Nombre de structures d'encadrement techniques (administration)	7
5- Activité	
Taux d'autoconsommation des produits d'exploitation;	83% des ménages (RGAC, 2008)
Taux de mécanisation :	
motoculteurs	0,15% (RGAC, 2008)
tracteurs	0,22% (RGAC, 2008)
remorques	Les engins ne sont pas à la portée des modestes paysans (coût élevés) (RGAC, 2008)
6- Usage des ressources	
Charge animale annuelle	1.136.465
Surface en ha des zones de parcours aires de pâturages	265 712 ha Couloirs de passage = 205 avec 2955 Km dont Gaya 1099 ha
Prélèvements pastoraux	1136465 (source : Projection 2010 SRED)
Taux de croissance du cheptel = (nb. d'UBT, ou autre unité, nouvellement acquises) – (nb. d'UBT, ou autre, perdues) / (nb. total d'UBT, ou autre)	3%

Taux d'extensivité de l'élevage = rap. entre nb. d'animaux d'élevage menés au pâturage (UBT ou autre unité) et nb. total d'animaux (UBT ou autre unité)	87%
Surface agricole totale cultivée	2.420.288 ha (source : pré évaluation campagne agricole, 2009-2010)
Surface agricole totale cultivée par habitant = (rap. entre la superficie cultivée (2.420.288 ha) et population totale de la région)	1,23 ha (source : pré évaluation campagne agricole, 2009-2010)
Surface mise en culture par habitant cultivateur	0,55 ha (source : pré évaluation campagne agricole, 2009-2010)
Distance moyenne des champs par rapport au lieu d'habitation	8 km
Taux de pression sur les terres cultivables	?
7- Cheptel (effectif 2010 SRED)	
Taille du cheptel	2.936.945 UBT = 1136465
Taux de mortalité des jeunes animaux	???(voir Rapport d'étude 12MO MRA)
Taux de mortalité des adultes	???(voir Rapport d'étude 12MO MRA)
(taux de croît 6%) Bovins	942291 UBT = 753833 (1Bovin = 0,8 UBT)
(taux de croît 3,5%) Ovins	794425 UBT = 119164 (1Ovin = 0,15 UBT)
(taux de croît 4%) Caprins	1022043 UBT = 153307(1Caprin = 0,15 UBT)
(taux de croît 1,3%) Camelins	29863 UBT = 29863 (1Camelin = 1 UBT)
(taux de croît 1%) Equins	12312 UBT = 12312 (1Equin = 1 UBT)
(taux de croît 2%) Asins	136010 UBT = 68005 (1Asin = 0,5 UBT)
8- Foncier/environnement	
Typologie foncière (Règles d'accès)	
Vent/Achat	76,92%
Gage	65,38%
Echange	38,46%
Prêt/Emprunt	84,62%
Don	84,62%
Contrat de location ou de métayage	61,54%
Itinéraires de résolution de conflits	
Traditionnel	46,67%
Administratif	33,33%
Judiciaire	20,00%
Objets des conflits	
Terre	55,70%
Accès au fleuve	18,99%
Pâturages	15,19%
Couloir de passage	7,59%
Mares	2,53%
Acteurs	
Individu/Individu	39,68%
Activité/activité (Agriculteur/Eleveur)	39,68%

Village/Village	17,46%
Ethnie/Ethnie	3,17%
Gestion des conflits fonciers par les COFO	
Conflits déclarés	88 cas
Agriculteurs – Agriculteurs	77,27%
Agriculteurs- Eleveurs	21,59%
Eleveurs – Eleveurs	1,14%
Ramasseurs de paille - Eleveurs	0,00%
Conflits conciliés	26 cas
Agriculteurs – Agriculteurs	73,08%
Agriculteurs - Eleveurs	19,23%
Eleveurs – Eleveurs	0,00%
Ramasseurs de paille - Eleveurs	0,00%
Nombre de PV de conciliation établis	24
Environnement	????
Capacité productive des forêts de l'observatoire	Déficit des productions forestières, % aux besoins
Besoins en bois énergie des populations	
Soucis environnementaux majeurs évoqués	Oui, moins
Appauvrissement des terres	17,61%
Envahissement des plantes aquatiques	15,49%
Manque de terres de cultures	14,79%
Coupe abusive de bois	11,97%
Braconnage	11,27%
Ensablement des mares et vallées	7,75%
Insuffisances des pluies	7,04%

Remarques Dosso

- La distance moyenne des champs par rapport au lieu d'habitation n'a été trouvée qu'à Dosso seulement : **8km**.
- La mortalité des animaux n'est disponible nulle part, cependant selon le staticien de l'élevage, ces données sont disponibles (voir Rapport d'étude 12 MO MRA)